

## L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



## CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SOMME

### LE SERVICE D'ARCHÉOLOGIE DÉPARTEMENTAL

Créé en 1993, le service départemental d'archéologie de la Somme dépend de la Direction du développement culturel du Conseil général. Ses missions reposent sur la réalisation de fouilles sous le contrôle de l'État, mais également sur la promotion du patrimoine archéologique. La diffusion des connaissances est assurée auprès du milieu scientifique, du grand public, du milieu universitaire et scolaire par le biais d'expositions, de conférences ou de séminaires.



### CNRS

Préhistoire et Quaternaire.  
ESA 8018  
Préhistoire et environnements  
quaternaires en Europe du Nord-Ouest.

L'ESA 8018 a pour programme l'étude du Paléolithique et de l'environnement de l'homme en Europe du Nord-Ouest. Depuis une quinzaine d'années, un ensemble de recherches sont menées plus particulièrement dans le bassin de la Somme qui constitue une région classique pour l'étude des périodes anciennes de la Préhistoire.

### Remerciements

Les recherches sur Saleux ne pourraient être menées sans l'autorisation et la compréhension du propriétaire du terrain, M. Pierre Joly et de l'exploitant agricole, M. Thierry Cottrel, que nous tenons ici à remercier.

### BIBLIOGRAPHIE

- Cette opération a fait l'objet de nombreux rapports de fouilles déposés au Service régional de l'archéologie entre 1993 et 1999.

Plusieurs articles ou monographies ont été publiés récemment :  
- COUDRET P. (1997) - Première approche technologique et spatiale d'une occupation paléolithique final du gisement de Saleux (Somme). In : J.-P. Fagnart et A. Thévenin (dir.). *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*. Actes du 119<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Amiens 1994, éd. C.T.H.S., p. 79-94.

- COUDRET P. et FAGNART J.-P. (1997) - Les industries à *Federmesser* dans le bassin de la Somme : chronologie et identité des groupes culturels. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 94, p. 349-359.

- FAGNART J.-P. (1997) - *La fin des temps glaciaires dans le Nord de la France. Approches archéologique et environnementale des occupations humaines au cours du Tardiglaciaire*. Mémoires de la Société Préhistorique Française, 24, 270 p., 182 fig.

- FAGNART J.-P. (1997) - Paléohistoire de la vallée de la Somme à la fin des temps glaciaires. In : J.-P. Fagnart et A. Thévenin (dir.). *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*. Actes du 119<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Amiens 1994, éd. C.T.H.S., p. 55-77.

- FAGNART J.-P. et A. THEVENIN (dir.) (1997) - *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*. Actes du 119<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Amiens 1994, éd. C.T.H.S., 625 p.

### SALEUX "LES BAQUETS"

Fouilles programmées pluriannuelles depuis 1993 faisant suite aux fouilles préventives menées dans le cadre de la construction de l'autoroute A16.

**Coût de l'opération :**  
300 000 F sur 3 ans  
(1996-1998)

**Financement :**  
Ministère de la Culture et de la Communication/  
DRAC Picardie et Conseil général de la Somme.

**Conduite de l'opération :**  
Paule Coudret (ESA 8018 du CNRS) et Jean-Pierre Fagnart (Conservateur en chef du patrimoine, Conseil général de la Somme et ESA 8018 du CNRS) avec la collaboration d'Alain Boucher (enseignant) ; sous le contrôle scientifique du Service régional de l'archéologie.

### ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE

Publication de la DRAC Picardie - Service régional de l'archéologie,  
5, rue Henri Daussy  
80000 Amiens  
Tél. : 03 22 97 33 45

**Textes :** Paule Coudret et Jean-Pierre Fagnart .

**Couverture :**  
Ouverture d'un sondage de 12 m<sup>2</sup> dans la section 244 du gisement de Saleux.

**Crédit iconographique :**  
Clichés : R. Agache, P. Coudret, J.-P. Fagnart et A.-V. Munaut.  
Dessins : P. Alix. Cartes : extraits IGN et BRGM.

**Coordination :**  
Michel Maunier

**Maquette :**  
Laurent Jacquy

**Impression :**  
I & RG, 1999

ISSN 1291-1917

Diffusion gratuite  
Amiens, 1999





## UNE DÉCOUVERTE LIÉE À LA CONSTRUCTION DE L'AUTOROUTE A16

- Localisation du gisement de Saleux à 6 km au sud-ouest d'Amiens. Les secteurs fouillés se situent en bordure de la plaine alluviale de la Selle.

- Vue aérienne des fouilles de Saleux au printemps 1993. On remarque l'implantation des occupations archéologiques en bordure de la zone tourbeuse de la vallée, (zone noire).

Le gisement préhistorique de Saleux se situe au lieu-dit "Les Baquets", dans la vallée de la Selle, un des principaux affluents de la rive gauche de la Somme, à moins de 6 km au sud-ouest d'Amiens. Il a été découvert en 1990 lors de sondages archéologiques sur le tracé de l'autoroute A16.

Le site a fait l'objet d'une opération de fouilles préventives de six mois, destinée à recueillir un maximum d'informations avant la construction de l'autoroute. Ces premières recherches ont confirmé l'existence et révélé l'extension des niveaux archéologiques largement au-delà de l'emprise autoroutière.

La poursuite des recherches s'est avérée indispensable afin d'obtenir une information complète et cohérente sur l'ensemble du site. Dès 1993, une fouille programmée pluriannuelle a été mise en place grâce à un partenariat entre le Ministère de la culture (Drac Picardie) et le Conseil général de la Somme (Direction du développement culturel).

Chaque été, depuis six ans, le chantier de Saleux accueille une équipe de 25 à 30 fouilleurs bénévoles, français et étrangers, qui viennent se former aux techniques et aux méthodes de l'archéologie préhistorique.

18000 BP*	14000 BP	10200 BP	6000 BP
Plénglaciaire		Tardiglaciaire	
Paléolithique supérieur		Paléolithique final	Holocène
		Mésolithique	Néolithique



## UN GISEMENT DE RÉFÉRENCE POUR LE TARDIGLACIAIRE ET L'HOLOCÈNE

Le gisement de Saleux, fouillé sur près de 1 300 m<sup>2</sup>, a livré à ce jour les vestiges d'une dizaine de campements de chasseurs préhistoriques. Les plus anciens, datés entre 12 000 et 11 000 BP\* sont attribués à la fin du Paléolithique (tradition des groupes à *Federmesser*), les plus récents au Mésolithique moyen, entre 9 200 et 8 200 BP\*.

Depuis 1993, plusieurs dizaines de milliers de vestiges ont été découverts. La bonne préservation des niveaux archéologiques, l'abondance des témoins osseux, les nombreuses données sur l'environnement et la chronologie du site apportent des informations très complètes sur le mode de

vie des hommes de la fin du Paléolithique et du Mésolithique.

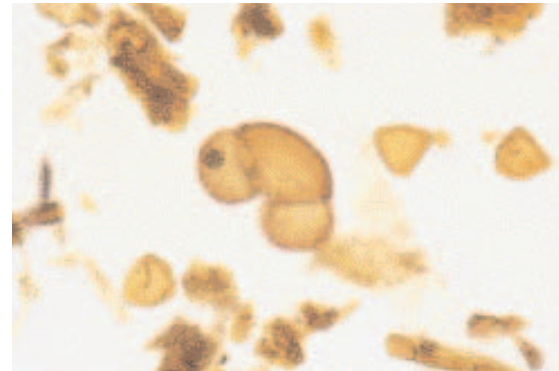
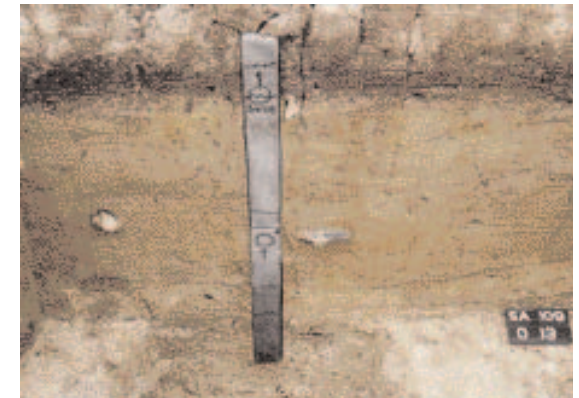
Les travaux réalisés apportent une contribution importante à la connaissance de la Préhistoire de l'Europe du nord-ouest à la fin des temps glaciaires et au début de l'Holocène.

Un programme d'études pluridisciplinaires a été mis en place dès le début de l'opération afin d'intégrer le gisement dans une perspective chronologique, culturelle et environnementale. La découverte de restes humains en 1994 et en 1998 conforte, par ailleurs, le riche potentiel archéologique du gisement de Saleux.

- Vue partielle des fouilles de Saleux.

- Vue détaillée d'une occupation du Paléolithique final montrant une concentration de vestiges lithiques et osseux (locus 234).

\* *Datations non calibrées. BP = avant le présent.*



## UNE IMPLANTATION FAVORABLE À LA CONSERVATION DU GISEMENT

- Vue générale du décapage de la fouille montrant l'épaisseur des dépôts fluviatiles (tourbes et tufs) recouvrant les niveaux archéologiques.

- Étude géologique : relevé de la stratigraphie de la séquence fluviatile.

- Stratigraphie de la section 120. Dans ce secteur, les occupations préhistoriques se situent sous le radier de silex d'âge médiéval.

Le gisement de Saleux est localisé sur la rive gauche de la Selle, en bordure de la plaine alluviale actuelle, au niveau du franchissement de l'autoroute A 16. Dans ce secteur, la vallée présente une dissymétrie classique, fréquemment observée dans les vallées du nord de la France. Le versant occidental, limoneux, en pente douce, s'oppose au versant oriental, crayeux et beaucoup plus abrupt. Les différentes occupations préhistoriques étaient implantées à proximité de la rivière, dont le lit a été peu à peu entièrement comblé par des alluvions. De nos jours, sa trace et son emplacement dans le paysage sont à peine perceptibles. La rivière coule actuellement 700 m plus à l'est.

L'originalité du gisement réside dans l'importance du recouvrement sédimentaire postérieur aux occupations humaines. Cette sédimentation comprend des formations alluviales de plusieurs mètres d'épaisseur, constituées de tourbes, de limons tourbeux et de tufs, et des formations limoneuses récentes liées à l'érosion des versants. Cette situation privilégiée a largement favorisé la préservation des niveaux archéologiques et notamment celle des vestiges osseux.

L'étude géologique du gisement s'inscrit dans une perspective plus large visant à restituer l'évolution de la vallée de la Selle depuis la fin de la dernière glaciation.

## LA RECONSTITUTION DE L'ENVIRONNEMENT DES OCCUPATIONS PRÉHISTORIQUES

Les analyses des pollens fossiles (palynologie), des charbons de bois (anthracologie), des mollusques (malacologie), ou des micromammifères ont permis de reconstituer l'environnement naturel des différentes occupations humaines.

L'ensemble des résultats obtenus nous renseigne sur l'évolution du climat et du milieu naturel sur une durée d'environ 14 000 ans. Les steppes de la fin de la dernière glaciation sont progressivement remplacées par des forêts claires de bouleaux puis de pins lors de l'oscillation d'Allerød (11 800 - 10 800 BP) et par des forêts tempérées plus fermées au début de

la période holocène (à partir de 10 200 BP).

La grande faune livre des informations précieuses sur la relation entre l'homme et l'animal mais également sur l'environnement. Les espèces froides de la dernière glaciation (rennes, mammoths) cèdent la place à une faune tempérée forestière. Les modifications du climat et du milieu ont entraîné de profonds changements dans le mode de vie des sociétés de chasseurs-cueilleurs.

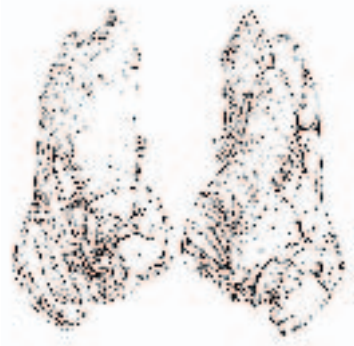
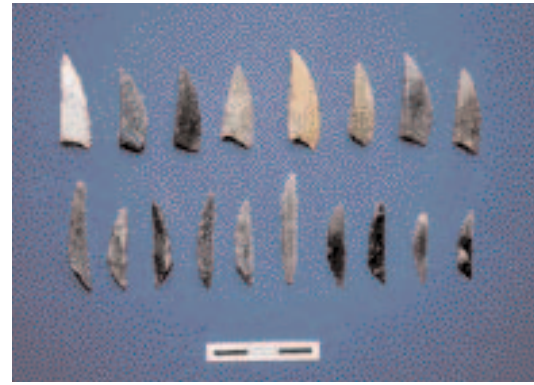
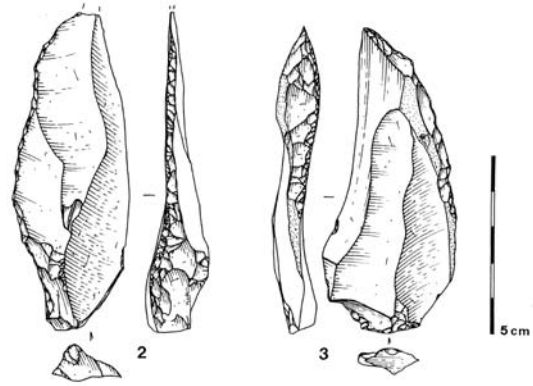
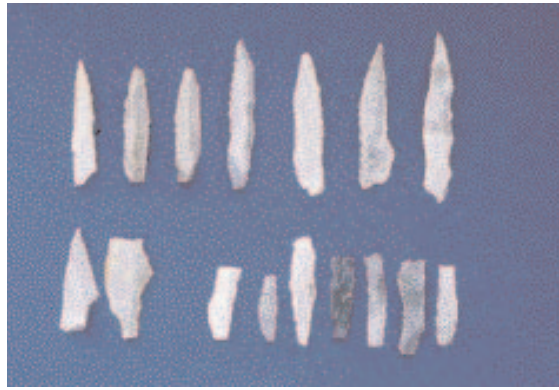
Les occupations du Paléolithique final sont associées aux forêts claires de bouleaux, les occupations mésolithiques aux forêts de feuillus, où domine le noisetier.

- L'aurochs (*Bos primigenius*) et le cerf (*Cervus elaphus*) sont les espèces les plus chassées à Saleux au cours du Paléolithique final.

- Prélèvement de sédiments pour l'analyse palynologique dans la section 109.

- Agrandissements de pollens prélevés sur une occupation mésolithique.

- Métacarpien d'aurochs de l'occupation mésolithique 114-120.



**UNE DÉCOUVERTE ANTHROPOLOGIQUE EXCEPTIONNELLE**

Lors de la campagne de fouilles de 1998, un crâne humain a été mis au jour. Ses caractères morphologiques l'apparentent à l'homme de Cro-Magnon. Cette découverte importante permettra de mieux connaître l'identité physique des derniers Paléolithiques du nord de la France.

- Outillage en pierre associé à la chasse : *Federmesser* ou pointes à dos armant l'extrémité des flèches.
- Couteaux à dos retouché utilisés dans les activités de boucherie.
- Remontage lithique.
- Le sommet de la calotte d'un crâne humain apparaît dans l'angle d'un carré de fouille.

## DES CAMPEMENTS DE CHASSEURS DE LA FIN DES TEMPS GLACIAIRES

Les campements paléolithiques de Saleux se présentent sous la forme de nappes de vestiges relativement denses mais limitées à une surface de 40 à 50 m<sup>2</sup>. Chaque occupation livre en moyenne 4 000 à 5 000 silex taillés et ossements.

L'étude de la répartition des vestiges abandonnés par les occupants permet de reconnaître différentes zones de travail liées aux activités domestiques ou à la chasse, en général centrées sur un seul foyer.

La subsistance des groupes humains repose sur la chasse d'un gibier non migrateur représenté principalement par

le cerf et l'aurochs. Les ensembles étudiés donnent l'impression de sites occupés à une seule reprise lors de séjours limités. Il s'agit de petits campements de chasseurs vraisemblablement très mobiles dans un territoire restreint.

Les occupations ont été attribuées à la fin des temps glaciaires et plus particulièrement à l'oscillation d'Allerød. Les datations radiocarbone (<sup>14</sup>C) situent les différents campements entre 11 800 et 10 800 BP. Les industries étudiées appartiennent à la tradition des groupes à *Federmesser* du Paléolithique final.

## DE BRÈVES HALTES DE CHASSE MÉSOLITHIQUES

Les occupations mésolithiques du gisement de Saleux sont beaucoup plus localisées dans l'espace que celles du Paléolithique final. L'outillage en silex est très différent : il se compose de nombreux microlithes, de petites pointes qui servaient à armer les flèches des chasseurs.

L'abondance de ces armatures et la rareté ou l'absence de l'outillage domestique indiquent une spécialisation du site dans les activités de chasse. L'attribution de ces occupations à de petites haltes ou camps de chasse provisoires, satellites d'autres campements plus importants est fortement probable.

La faune chassée par les Mésolithiques est beaucoup plus diversifiée que dans les niveaux paléolithiques. Elle comprend l'aurochs, le cerf mais également le sanglier, le chevreuil et le castor. Les données sur l'environnement indiquent un milieu plus boisé. Les datations radiocarbone (<sup>14</sup>C) situent ces occupations entre 9 200 et 8 200 BP.

En 1994, un fémur d'*Homo sapiens* a été découvert en périphérie d'un campement. Il témoigne de manipulations d'ossements humains, fréquentes à ces périodes.

- Ensemble de microlithes provenant d'une occupation mésolithique datée d'environ 8 600 BP.

- Vestiges osseux d'un crâne de sanglier dépecé par les chasseurs mésolithiques.

- Zone de découpe de boucherie d'un aurochs.

- Vertèbres d'un aurochs adulte.